

L'HOMME

L'Homme

Revue française d'anthropologie

156 | octobre-décembre 2000

Intellectuels en diaspora et théories nomades

*Cahiers ethnologiques. Histoire et Culture, 1998, 20,
n. s. : Samigiel cealkagat. Paroles sâmes*

Textes rassemblés par Christian Mériot. Bordeaux, Presses universitaires
de Bordeaux, 196 p., ill.

Guy Tassin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/2790>

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2000

Pagination : 320-322

ISBN : 2-7132-1348-7

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Guy Tassin, « *Cahiers ethnologiques. Histoire et Culture, 1998, 20, n. s. : Samigiel cealkagat. Paroles sâmes* », *L'Homme* [En ligne], 156 | octobre-décembre 2000, mis en ligne le 29 novembre 2006, consulté le 27 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/2790>

Ce document a été généré automatiquement le 27 avril 2019.

© École des hautes études en sciences sociales

Cahiers ethnologiques. Histoire et Culture, 1998, 20, n. s. : Samigiel cealkagat. Paroles sâmes

Textes rassemblés par Christian Mériot. Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 196 p., ill.

Guy Tassin

- 1 LA LUTTE des Sâmes (ou Lapons) pour la reconnaissance de leur identité et de leurs intérêts économiques ne trouve que peu d'écho en France. D'où l'utilité de cette livraison de l'Université de Bordeaux qui présente en outre le précieux avantage de rassembler des témoignages directs de Sâmes responsables et informés. Il n'en est pas moins dommage que la plupart des textes datent des années 90 et 91, ce qui prive le lecteur des développements récents d'une situation politique et sociale qui évolue rapidement. Par ailleurs, si les articles émanant d'auteurs nordiques ne sont pas toujours correctement traduits, on déplore surtout le peu de soin accordé au style et à l'orthographe des préface et postface, rédigées en français.
- 2 Ces réserves faites, et compte tenu des difficultés qu'il y a à publier sur de tels thèmes, le recueil présente de l'intérêt tant par la diversité des points de vue (situation juridique, écologie, expression artistique) et des origines des auteurs (Norvégiens, Finlandais, Suédois), que par la qualité de certaines contributions.
- 3 Le ton de la préface est polémique et amer, situant ouvertement le débat sur le terrain de la lutte contre le néocolonialisme libéral et capitaliste. De manière plus constructive, Christian Mériot revendique pour les Sâmes un droit de discrimination positive dans leurs États de résidence et soutient leur désir d'accéder à un statut internordique, solution originale qui pourrait trouver ailleurs des adaptations.
- 4 Les quatre premiers articles, qui traitent de la situation juridique et légale des Sâmes, me paraissent les plus riches. À propos de la réglementation concernant l'usage de la langue, Kjell Kemi fait bien voir l'impact qu'eut la Deuxième Guerre mondiale dans la reconnaissance de l'identité linguistique sâme par les Norvégiens : ces derniers ont

apprécié la non-collaboration des Sâmes avec l'occupant et mesuré à leurs dépens, à l'occasion d'une tentative de germanisation de leur langue, le lien entre autonomie linguistique et sentiment national. En 1990, la langue sâme a obtenu un statut quasi officiel pour ce qui est des relations avec l'administration dans les zones indigènes de la Norvège. La situation est moins favorable en Finlande et surtout en Suède. Pekka Aikio, Finlandais, sans nier ces avancées, considère que presque toute la réglementation conduit à l'acculturation et souligne à cet égard le paradoxe, dans son pays, d'une protection plus sévère pour les parcours d'élevage – ce qui affecte les Sâmes – que pour les forêts, bien plus mises en danger en raison de leur exploitation intensive, source essentielle de revenus à l'échelon du pays. Lars Nils Lasko, devenu depuis chancelier du parlement sâme suédois, met lui aussi en cause l'industrie forestière. Dans un texte bien argumenté, il montre les biais qui faussent l'appréhension du problème sâme par les États. Par exemple, à bien des égards, le Sâme est défini par son genre de vie et, plus grave encore, par le genre de vie exotique et pittoresque qu'on lui prête, qui n'est pas nécessairement le plus répandu ni le plus enraciné dans le sentiment national sâme. Ainsi l'artisanat, dont la valeur symbolique est sans doute supérieure à celle de l'élevage, est-il négligé : les motifs et les objets fabriqués ne sont pas protégés, non plus que les matériaux. De même, la pêche n'est pas aisément considérée par les États comme une activité sâme : les pêcheurs sont donc soumis aux mêmes obligations que les entrepreneurs, alors qu'il s'agit pour eux d'une activité de subsistance qu'il faudrait reconnaître comme telle. Enfin John Gustavsen signale les effets néfastes de l'évolution politique mondiale récente sur les communautés indigènes isolées, donnant comme exemples la perte d'intérêt stratégique du Finnmark après l'effondrement soviétique et la mise en place de structures issues de la prétendue mondialisation, tel le Projet Circumpolaire des Processus de Développement, face auxquelles les Sâmes sont impuissants.

- 5 Les deux articles suivants, qui traitent des relations entre tradition et innovation et de questions écologiques, ne surprennent pas vraiment sur le terrain sâme. Elina Helander, notamment, se fait le chantre de l'intuition indigène, du savoir implicite et de l'« ethnicité régionale », qu'elle trouve compatibles avec la société moderne. Une telle défense et illustration la conduit à affirmer que l'appartenance à la *siida* (communauté familiale pastorale) confère une valeur sociale à l'individu, ce qui ne peut passer pour une révélation. Plus grave, elle en vient à présenter les Sâmes comme propriétaires ou, à tout le moins, possesseurs d'un territoire alors qu'une grande part de leur combat actuel, telle la revendication d'un statut inter-nordique, consiste à écarter le principe territorial dans la qualification de l'identité nationale. Le point de vue d'Alp Isak Keskitalo est plus intéressant : l'auteur insiste sur l'importance du temps, de la durée, dans la perception du paysage, et voit dans la nature un champ des possibles plutôt qu'un domaine. Il plaide en faveur de ce qu'il appelle une vision cartésienne du temps, qui concilie histoire et écologie pour appréhender la société sâme.
- 6 Ne pouvait manquer dans ce recueil un article portant sur l'« ethnologie des genres ». On ne s'étonne pas d'apprendre que la femme sâme est doublement opprimée, comme femme et comme Sâme... Jorunn Eikjok est convaincue que le genre est plus déterminant pour l'oppression que l'appartenance ethnique. Une tentative pour discerner des nuances parmi des générations féminines différentes tourne un peu court puisque le lien au foyer, à la maison, reste apparemment toujours aussi prégnant.
- 7 Les trois derniers articles sont consacrés à la littérature et à l'art sâmes. Une « Analyse de texte de chants sâmes », par Vuokko Hirvonen, tranche par sa technicité, mal intégrée ici.

Les deux autres textes sont plutôt de courts catalogues d'auteurs d'où ressortent les noms du pionnier Johann Turi et de Nils-Aslak Valkeapää.

- 8 De ce recueil, on retiendra surtout les contributions des juristes – Aiklo, Lasko, Kemi – qui ont su mettre en valeur la patiente combativité des Sâmes et les résultats que, non sans peine mais sans trop de bruit, ce peuple parvient à obtenir (parlements locaux, reconnaissance de la langue, dialogue transfrontière), résultats qui, sans pouvoir servir de modèles, sont au moins un encouragement à ne pas désespérer.
- 9 À noter, parmi les « travaux en cours » signalés en annexe, un texte de Marie Berthe Servier, « La beauté du corps : horreur de la guerre et honneurs militaires », qui suscite l'envie de lire sa thèse : « La Garde républicaine, approche anthroposociale ».

AUTEUR

GUY TASSIN

Paris.